

Thématique du colloque

Guerre et paix en Champagne-Ardenne et ailleurs, 1914-2014, quels patrimoines

Les 5 et 6 mai 2014, deux jours de colloque, par des spécialistes de l'Association pour le patrimoine industriel de Champagne-Ardenne et des personnalités invitées.

Le 7 mai, une journée d'excursion sur le Chemin des Dames (journée opérée par l'Office de tourisme de Laon) sur les traces de la guerre et des témoins de la Reconstruction.

Comité scientifique

Marc Bouxin (Conservateur en Chef, Reims), Jean-Claude Daumas (Université de Franche-Comté), Gracia Dorel-Ferré (APIC), Claude Ruiz (professeur de classes Préparatoires, Lycée Clémenceau, Reims), Nicolas Stoskopf (Université de Haute-Alsace), Hubert Tison (secrétaire général de l'Association des Professeurs d'histoire et géographie).

Comité exécutif

APIC, Rectorat de l'académie de Reims

Déclaration d'opportunité et ossature générale de la manifestation

La Marne a été aux avant-postes d'une guerre aux proportions inconnues jusque-là. Reims, tout particulièrement, s'est trouvée quatre ans sur le front et a été détruite à 85%. Les effets immédiats et les conséquences à moyen terme ont profondément bouleversé la société dans son mode de vie le plus quotidien. Un legs considérable a subsisté, parfois peu pris en compte, parfois sacralisé, formant un patrimoine matériel et immatériel qui nous appartient pleinement, bien que parfois l'habitude en efface le prix. Loin des milliers de malheureux qui payaient de leur vie les antagonismes des grandes puissances, on étudiera les héritages souvent inattendus laissés par la guerre : à côté d'un patrimoine de fortifications, vieux réflexe pour arrêter l'ennemi, il nous faut prendre en compte l'adaptation de l'économie aux besoins du front, la disparition de l'industrie du son à la française, les nouvelles politiques d'habitat, les conquêtes sociales, le souci de l'intégrité du corps, des modes d'expression nouveaux....Quelles traces patrimoniales ont laissé ces mutations dans nos paysages les plus familiers et dans les technologies du quotidien ? C'est à cela que nous souhaitons nous attacher, en complément de ce qui se fait par ailleurs dans le cadre de la Mission pour le Centenaire. Comme à son accoutumée, ce 11e colloque de l'APIC mêlera les contributions locales et les mises en perspectives étrangères, en particulier à travers le souvenir des détachements russes en terres champenoises, pendant la Première Guerre mondiale. à Reims, la ville martyre, la vie a repris ses droits en fondant la reconstruction sur les bases de la modernité. Nous avons voulu montrer que l'Art Déco qui en est la marque n'est pas seulement français, mais que, là aussi, des passerelles peuvent être lancées à travers les pays. La mémoire de la guerre a aussi fait débat, et nous avons voulu aborder d'autres expériences (celle de Barcelone, en particulier) pour mettre en perspective les difficultés de recréer le souvenir. Enfin, certaines pratiques bien étudiées aujourd'hui, comme la production industrielle détournée de son objet initial pour profiter, largement, du marché que représentait la guerre, n'a pas été le seul apanage de la Première Guerre mondiale, et des exemples nous sont donnés par le deuxième conflit mondial. C'est à la suite de ce dernier qu'une armée très professionnelle est encore présente en Champagne-Ardenne, avec la base de Saint Dizier.